

# LE TEMPS DES CONTRATS

J'adore négocier de nouveaux contrats. Quand on parle d'argent, j'ai une oreille très attentive et je suis toujours intéressée à m'aventurer dans de nouvelles directions. L'athlète oublie souvent que le marketing est essentiel s'il désire gagner sa vie. Évidemment, c'est la performance qui compte avant tout, mais si on veut s'entraîner fort, il faut pouvoir le faire à temps plein et, pour ça, il faut de l'argent! Certains triathlètes ont des agents mais, de mon côté, je ne sais pas si j'aimerais avoir un étranger pour s'occuper de ma carrière. Je suis un peu trop indépendante.

**UNE SAISON DE TRIATHLON PEUT VARIER ENTRE 20000\$ ET 30000\$ SELON LES COMPÉTITIONS. LA FÉDÉRATION NATIONALE ME DONNE UN COUP DE MAIN, MAIS JE DOIS PAYER 80% DE MES DÉPENSES.**

Au cours des dernières années, j'ai compris que plus je grimpais les échelons sur la scène internationale, plus j'avais besoin de bons partenaires vu les nombreux voyages vers les compétitions importantes, que je n'ai plus le droit de rater en raison d'un manque de ressources financières. Si j'avais eu à sortir tout cet argent de mes poches, j'aurais abandonné depuis longtemps, car j'aurais eu besoin d'un emploi à temps plein, en plus d'un entraînement d'une trentaine d'heures par semaine. En d'autres termes, je suis chanceuse de pouvoir me permettre ce rythme de vie et je remercie mes nombreux partenaires qui m'aident tous les jours. MERCI!

Mais où va tout cet argent? me demanderez-vous. D'abord dans du matériel. C'est comme la première ligne de soldats au combat, c'est l'essentiel. C'est là que passeraient mes premiers dollars

si je n'avais pas de partenaires en or qui me fournissent de l'équipement à la fine pointe de la technologie. Je pourrais compter 10 000 \$ seulement pour mon vélo équipé d'un système SRM qui calcule différentes données lors des entraînements. Ensuite, la course à pied requiert une bonne paire de chaussures, à près de 200 \$, que je change tous les trois mois. Il y a aussi les innombrables maillots de bain qui s'usent rapidement à cause des entraînements à répétition dans l'eau chlorée. Mais le maillot le plus cher est celui de compétition, à environ 300 \$, car il faut y faire imprimer son

nom, le nom de son pays et le nom des commanditaires, s'il y en a. Il faudrait ajouter plusieurs autres petits trucs (lunettes, vêtements, montres, etc.), mais disons que ce sont les essentiels; avec ça, je suis en business.

Après le matériel viennent les déplacements et l'hébergement. Les compétitions et les camps d'entraînement coûtent une vraie petite fortune! Une saison de triathlon peut varier entre 20 000 \$ et 30 000 \$ selon les compétitions. La fédération nationale me donne un coup de main, mais je dois payer 80 % de mes dépenses. Le bon côté là-dedans, c'est que mon sport m'apprend à être très autonome et surtout très débrouillarde.

### APRÈS LES JEUX OLYMPIQUES

En cette période de l'année, c'est le temps de renouveler pratiquement tous mes contrats, puisque la majorité d'entre eux



se terminaient après les Jeux olympiques de Pékin. Évidemment, le renouvellement d'une entente est plus facile que la recherche de nouvelles commandites, mais je ne vous cacherais pas que la crise économique touche tout le monde : négocier un contrat devient donc un peu plus délicat.

Je vous ai mentionné que j'aimais négocier, mais je vous avoue que quelquefois, j'aimerais avoir quelqu'un qui me donne un coup de main. Le problème, ce n'est pas de vendre ma salade, mais plutôt de mettre un chiffre au bout de la ligne. COMBIEN JE VAUX? Combien puis-je demander pour être juste et faire profiter les deux parties? Je ne suis pas toujours à l'aise lorsqu'il s'agit de parler d'argent avec des gens d'affaires. Mais bon, pour l'instant, je fais de mon mieux et je suis loin d'utiliser mes gros bras pour négocier un contrat à la hausse. Sans aucun doute qu'une victoire aux Jeux olympiques ou en Coupe du monde me donnerait un argument de plus, alors je vais me concentrer là-dessus et je prendrai des leçons de marketing plus tard!

### L'HEURE EST AU BILAN

Les Jeux olympiques de Pékin derrière soi, il faut s'asseoir et réajuster le tir, établir de nouveaux objectifs. Il est évident que ma 31<sup>e</sup> position en Chine m'a laissée sur mon appétit, mais l'aspect positif, c'est que je suis encore plus motivée à m'entraîner plus fort. Je n'ai jamais été aussi enragée et désireuse de gagner. Il n'est plus question d'avoir des doutes ou de faire des concessions. Mes objectifs sont clairs : être régulièrement dans le top 8 lors des tranches de la Coupe du monde et devenir une athlète qui influence le déroulement de la course et non qui le subit. De cette façon, je serai mieux préparée pour affronter le parcours et la compétition à Londres en 2012. Je serai fin prête. 🚴